



LES AUDAÇIEUSES ENTREPRISES DE
**LE ROYER
DE LA DAUVERSIÈRE**

par Henri Béchard, S.J.

(traduit de l'américain par
Bertille Beaulieu, r.h.s.j.)

Dans le cadre des fêtes du 350^e anniversaire de l'Hôtel-Dieu de Montréal, eut lieu chez les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, le 19 mars, le lancement du livre du Père Béchard sur Jérôme Le Royer de la Dauversière.

Au XVII^e siècle, la Dauversière, père de famille, fonctionnaire d'État, se voit investi d'une double mission: établir une colonie dans l'île de Montréal – ce qu'il accomplira avec l'appui moral et financier de la Société Notre-Dame de Montréal –, et fonder une communauté de Filles Hospitalières pour l'Hôtel-Dieu de sa ville natale (La Flèche, France). L'auteur reprend année par année, les étapes de ces deux fondations, en commençant par la vision inspiratrice de chacune. Pour le projet de Montréal, Jérôme doit d'abord acquérir l'île, envoyer des provisions, recruter des colons, trouver un gouverneur, puis assurer la survie de l'établissement. Ainsi se trouve racontée, l'histoire de la ville de Montréal, de son origine jusqu'à la mort de M. Le Royer en 1659. Parallèlement, le biographe relate les événements liés à la fondation des Religieuses Hospitalières et de leur quatre premiers hôtels-Dieu dans l'Ouest de la France. En 1659, trois Hospitalières de La Flèche viennent seconder Jeanne Mance, première administratrice de Montréal.

Le Père Béchard, au cours de ses nombreuses recherches sur Kateri Tekakwitha, et sur toute l'Histoire qui s'y rapporte, a découvert cette étonnante et fascinante personnalité de Jérôme Le Royer de la Dauversière, dont les plus audacieuses entreprises auront des répercussions jusqu'à nos jours, comme le démontre l'existence de la ville de Montréal, de son Hôtel-Dieu et de ses Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph.

On peut se procurer ce livre, de 401 pages, publié aux Éditions du Méridien, dans les librairies, à la boutique de l'Hôtel-Dieu de Montréal ou encore chez les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, 5621 avenue Canterbury, Montréal, Québec, H3T 1S8. Prix 22,95 \$

N.B. Ce livre existe aussi en version anglaise.

NOUVELLES DU CENTRE KATERI

FAVEURS enregistrés au Centre depuis le 3 février jusqu'au 30 avril 1992.

Problèmes alcooliques résolus	4
Objet retrouvé	1
Maladies apaisées	20
Guérisons	2
Emplois gardés ou obtenus	15
Logement loué	1
Paix au travail	1
Maisons vendues ou achetées	3
Heureuses maternités	3
Heureux voyages	4
Études réussies	4
Opérations réussies ou évitées	11
Grâces temporelles	5

**Vingt-cinq promesses
ou davantage**

Une soeur Marie-Réparatrice.

Déménagement

À partir du 1^{er} juillet 1992, le Centre Kateri sera situé dans le village de Kahnawaké, à deux pas du Sanctuaire. Cela survient après 33 années passées à 1673, rue Rachel est, à Montréal. On ne saurait compter les services excellents rendus au Centre par tant de personnes dévouées à la Cause. Mentionnons pour le moment: Soeurs Mariette Bergeron, Évangéline Binet, Françoise Constantin, Jeanne Giguère, Emma Robitaille, Lillian Camden, Mademoiselle Flora MacDonald, Mesdames Florence Légaré, Madeleine Huet, Lise St-Germain, Eileen Lazare, ainsi que le pionnier de l'oeuvre avec le P. Henri Béchard, s.j., Monsieur Albert Lazare. L'adresse du Centre demeure la même:

C.P. 70, Kahnawaké
Québec, J0L 1B0
Tél.: 638-1546 ou 632-6030

Spiritualité indienne

«Les Indiens racontent leur histoire» fut le thème du premier Séminaire des Ministères autochtones, du 9 au 12 avril, à Kahnawaké. *1^{er} jour:* Spiritualité autochtone racontée à travers les contes. *2^e jour:* Histoires des origines des autochtones. *3^e jour:* Église autochtone, Église à raconter.

Dans la soirée, il y eut des séances de «guérison» et de réconciliation et des danses indiennes. La Fête à Kateri, dimanche 12 avril, clôtura ce séminaire: grand-messe avec rites indiens, danses, et homélie de circonstance par Mgr Bernard Hubert; dévoilement d'une magnifique peinture de Kateri, oeuvre de Madame Marlene McCauley, Phoenix, Arizona.



En haut: Peinture de Mme McCauley.
En bas: Terri Steele raconte Kateri.